

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Le souvenir et les
contrastes des temps
qui ne sont plus*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte 2 986 titres à ce jour. « Au-dessous des métropoles, des puissantes abbayes, des cités peuplées aux turbulentes annales, des forteresses qu'ont rendues fameuses ces longs sièges fertiles en hauts faits, des résidences royales où se groupait autour du prince et des dames la fleur de la haute chevalerie, s'étend le réseau presque infini des petites villes, des monastères du second ordre, des manoirs seigneuriaux de toute cette vieille noblesse vivant sur sa terre, et n'en sortant que pour les combats. Ces châteaux, ces couvents, ces petites villes, offrent un champ inépuisable aux investigations de l'historien. On y peut étudier intimement les mœurs, se retracer la véritable physiognomie d'une époque, et se placer au meilleur point de vue pour la bien juger. Tant d'usages variés bigarraient en quelque sorte de mille couleurs l'aspect de l'ancienne France, qu'il n'est pas une de ces études qui ne puisse fournir quelques notions spéciales, quelque nuance pour le tableau d'ensemble. Il n'est d'ailleurs aucune partie de la France qui n'ait intérêt à rattacher ainsi le présent au passé, à animer les lieux que nous habitons maintenant à notre tour, par le souvenir et les contrastes des temps qui ne sont plus. »



sable aux investigations de l'historien. On y peut étudier intimement les mœurs, se retracer la véritable physiognomie d'une époque, et se placer au meilleur point de vue pour la bien juger. Tant d'usages variés bigarraient en quelque sorte de mille couleurs l'aspect de l'ancienne France, qu'il n'est pas une de ces études qui ne puisse fournir quelques notions spéciales, quelque nuance pour le tableau d'ensemble. Il n'est d'ailleurs aucune partie de la France qui n'ait intérêt à rattacher ainsi le présent au passé, à animer les lieux que nous habitons maintenant à notre tour, par le souvenir et les contrastes des temps qui ne sont plus. »

Bientôt réédité

Recherches historiques sur l'abbaye **LE BREUIL-BENOÎT** au diocèse d'Évreux

par Jules Berger
de XIVREY

Un des plus grands
érudits de son temps

Jules Berger de Xivrey est né à Versailles le 16 juin 1801. Son père était capitaine aide de camp et trouva la mort lors de la bataille d'Austerlitz, en 1805. Jules Berger de Xivrey fut donc élevé par sa mère. Il fit ses études au lycée de Saint-Cyr, puis au lycée de Nancy. Il fut pendant un temps commis dans l'administration des forêts du duc d'Orléans, puis il choisit de se diriger vers l'enseignement, l'histoire et l'étude des langues anciennes. Il acquit une

parfaite connaissance du grec qui lui permit de publier une traduction en vers du *Combat des rats et des grenouilles*, en 1823. Devenu correspondant des plus grands philologues d'Europe, docteur en philosophie de l'université de Tübingen, il fut également membre de l'Académie des inscriptions et des belles-lettres, à partir de 1839. Il fut ensuite nommé bibliothécaire à la Bibliothèque de l'Arsenal puis conservateur adjoint de la Bibliothèque impériale. Alors qu'il était considéré comme un des plus grands érudits de son temps, il mourut des suites d'une longue maladie, le 29 juillet 1863. Parmi ses nombreux ouvrages, les principaux sont un recueil sur les *Lettres missives de Henri IV*, et les *Traditions tératologiques ou Récit de l'Antiquité et du Moyen Âge*.

La succession des seigneurs de Marcilly et des abbés commendataires

Jules Berger de Xivrey présente d'abord l'origine, puis la situation de l'abbaye du Breuil-Benoît, avant de faire référence aux sources historiques. Il raconte les circonstances de sa fondation, les traditions des légendes et les progrès de l'abbaye. Il décrit ensuite le monument, ainsi que la vie des moines. Il donne la suite des progrès de l'abbaye et répertorie ses divers revenus. L'auteur rend compte de l'hommage fait au roi par l'abbé Amaury de Faverolles. Il consacre une étude aux faibles traces laissées pendant un demi-siècle et aux relations avec le diocèse de Paris. Il retrace la succession des seigneurs de Marcilly et des abbés commendataires. Il termine son étude par la vente et le morcellement des domaines de l'abbaye et par un constat sur l'état actuel du Breuil. De nombreuses pièces justificatives complètent l'ouvrage : les donations de Robert 1^{er}, comte de Dreux et de son épouse Agnès, comtesse de Braine ; la donation d'Adélicie, comtesse de Blois ; la donation de Louis, comte de Blois et de Clermont ; la donation de Foulques, seigneur de Marcilly ; la donation d'Yolande, comtesse de Braine ; la dédicace de l'église du Breuil ; la confirmation épiscopale des donations faites au Breuil ; la confirmation accordée par Jean de Marcilly ; la charte octroyée par Gui d'Anet ; l'enquête sur le procès entre les religieux du Breuil et le bailli de Verneuil, au sujet de la forêt de Croth ; les donations et confirmations de Foulques de Marcilly ; l'acte par lequel l'abbé et les religieux du Breuil s'engagent à faire une déclaration conforme à la coutume, au sujet des vins qu'ils pourraient avoir dans leur maison de Saint-Thibaud, à Dreux ; les différentes quittances délivrées par l'abbé Raoul, l'abbé Étienne d'Estréchy, par son successeur, par l'abbé Amaury et l'abbé Robert ; l'acte de l'hommage de l'abbé Amaury de Faverolles au roi, pour le temporel de l'abbaye du Breuil-Benoît ; la donation de Pierre de More ; la fondation d'un obit pour le repos de l'âme de l'abbé Denis Hurault...

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2986 TITRES

33 TITRES SUR
L'EURO

Renseignements au
03 23 20 32 19

L'ABBAYE DU BREUIL-BENOÎT

Depuis sa fondation jusqu'à la Révolution, l'abbaye du Breuil-Benoît, exerça une grande influence dans la partie de la vallée de l'Eure qui s'étend entre Dreux et Ivry-la-Bataille. Elle fut comme le centre spirituel des populations de ce territoire, en des temps où les idées religieuses étaient si puissantes, si vives et si mêlées à tout. Placée sous l'invocation de Notre-Dame et de saint Jean-Baptiste, elle fut fondée le 8 mai 1137, grâce aux bienfaits de Foulques, seigneur de Marcilly, et de Guillaume son fils qui lui donnèrent la concession perpétuelle des terrains nécessaires à l'édification des bâtiments claustraux et de l'église, de jardins, de bois, de vignes, d'un moulin et d'un ruisseau poissonneux avec le privilège exclusif de la pêche. Trois ans après sa fondation, le monastère était suffisamment prospère pour créer un nouvel établissement, dans une province voisine : l'abbaye de La Trappe. Une légende raconte que Guillaume de Marcilly, parti en croisade et prisonnier des infidèles, s'évada dans des conditions particulièrement épiques ; évasion qui fut indirectement à l'origine de la fête du Breuil qui attirait chaque 1^{er} mai, une population nombreuse. Si pendant les dix premières années de son existence, l'abbaye dépendait de celle de Fontevrault, elle entra ensuite dans la filiation de Clairvaux et fut ainsi admise au chapitre général de Cîteaux, par l'entremise de saint Bernard. Le rapide accroissement de leur fortune par les donations successives de la noblesse du voisinage, laisse supposer que les moines, qui devaient être assez nombreux au XIII^e siècle, laissèrent rapidement à leurs serfs la culture des terres, et à des frères lais ou convers les soins domestiques du ménage et de la cuisine. En 1228, par confirmation de Richard, évêque d'Évreux, les moines reçurent l'entière propriété de l'église de Marcilly ; l'histoire du village devint ainsi liée à celle de l'abbaye. Quand plus tard, vint l'époque des abbés commendataires, si la richesse du monastère était attirante pour eux, la beauté des lieux eut le privilège de voir « ces usurpateurs du titre abbatial » se plaire dans un séjour si attrayant, l'embellir encore et le rendre même « digne d'eux et de leur fortune ». L'abbé M. de Larboust, notamment, aimait à donner au Breuil une table splendidement servie et à recevoir la visite des plus belles femmes de Paris ou de Versailles, avant que sa carrière se termine dans la médiocrité d'une très modeste retraite et que les domaines de l'abbaye soient vendus et morcelés, sous la Révolution.

Réédition du livre intitulé *Recherches historiques sur l'abbaye du Breuil-Benoît au diocèse d'Évreux*, paru en 1847.

Réf. 1419-2986. Format : 14 x 20. 188 pages. Prix : 24 € Parution : octobre 2010.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous au Tabac Presse Le Monte Cristo (Marcilly-sur-Eure) et Au Rendez-Vous Quotidien (St-André-de-l'Eure).

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...

<http://www.histo.com>

*Bulletin
de
souscription* à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution octobre 2010
1419-2986

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature :

Je commande « L'ABBAYE DU BREUIL-BENOÎT » :

..... ex. au prix de 24 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2010 (372 pages)

- 2 870 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet. Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.